

# Bertrand Daunay et Jean-Louis Dufays (dir.), *Didactique du français : du côté des élèves. Comprendre les discours et les pratiques des apprenants* (2014). De Boeck.

Marie-Andrée Lord  
Université Laval

doi:10.18162/fp.2014.a50

## RECENSION

Au cours des dix dernières années, les chercheurs en didactique du français ont privilégié le « pôle enseignant » du « triangle didactique » en menant maints travaux visant notamment à décrire et à comprendre les pratiques et les représentations des enseignants. Bien que le « pôle élève » n'ait jamais été négligé par les didacticiens du français, il a fait l'objet d'un nombre plus restreint d'études au cours de la dernière décennie. L'ouvrage *Didactique du français : du côté des élèves. Comprendre les discours et les pratiques des apprenants*, sous la direction de Bertrand Daunay et Jean-Louis Dufays, présente les dernières avancées des recherches qui s'intéressent au point de vue des élèves à travers leurs discours et leurs pratiques. Ce collectif, publié, chez De Boeck en 2014, contient dix contributions dont les auteurs sont des professeurs et des chercheurs français, belges, suisses et québécois. Trois tendances illustrent les analyses possibles du point de vue des élèves dans ces recherches : 1) le retour explicite, verbalisé des élèves au sujet des activités scolaires, 2) la manière dont les élèves manifestent leurs compétences à travers des activités ou des productions et 3) les représentations des élèves ou le rapport à certains apprentissages. Les chapitres sont répartis en deux sections : l'une regroupe les textes portant sur le point de vue des élèves à propos de l'écriture et l'autre, ceux portant sur le point de vue des élèves au sujet de la lecture.

Dans le chapitre 1, Régine Delamotte, Marie-Claude Penloup et Michèle Chabanois montrent l'intérêt d'utiliser un questionnaire visant à recueillir le point de vue des élèves de CM sur les pratiques d'écriture en sciences, plus précisément

sur les fonctions de l'écriture et sur les dispositifs didactiques mis en place dans les classes. L'analyse des résultats montre notamment que l'écriture en sciences est souvent associée à de la copie et que le vocabulaire scientifique utilisé confère un caractère difficile à l'écriture dans cette discipline.

Jacques Crinon et Brigitte Marin s'intéressent également au point de vue des élèves au sujet des pratiques d'écriture. Au chapitre 2, ils exposent trois expériences qui montrent l'intérêt de considérer le point de vue des élèves pour leur apprendre à écrire des textes explicatifs et des textes de fiction. Les trois recherches dont il est question dans ce texte portent sur l'écriture et la révision collaborative de textes explicatifs et de textes de fiction en situation d'émetteur de conseils ainsi que sur l'écriture et la réécriture individuelle de textes narratifs à partir de la consultation d'une base de données textuelles. Il appert que les dispositifs didactiques expérimentés aident les élèves à progresser en écriture.

Les deux contributions qui suivent exposent essentiellement le point de vue des élèves sur des activités menées en classe. La première, de Bernadette Kervyn (avec la collaboration de Maryse Rebière), révèle l'importance de tenir compte du point de vue des élèves pour interroger la pertinence et la validité des outils didactiques utilisés dans le contexte de l'enseignement et de l'apprentissage de l'écriture. La seconde, de Claude Beucher-Marsal et Claudine Garcia-Debanc, traite des perceptions des élèves d'une classe de collège au sujet de l'accompagnement offert par les enseignants dans le cadre d'une séquence portant sur l'écriture de fictions brèves (chapitre 4). Ces deux chapitres montrent que l'analyse du point de vue des élèves permet d'apporter un éclairage important sur les pratiques d'enseignement de l'écriture.

Pour clore cette section portant sur l'écriture, Julie Babin et Olivier Dezutter présentent les résultats de leurs analyses du rapport des élèves à l'annotation d'un texte narratif en vue d'un examen de compréhension, se situant ainsi à la croisée des pratiques de lecture et d'écriture. Des données de différentes natures ont été collectées et croisées dans le but de faire ressortir les différentes dimensions impliquées du concept de « rapport à ». Il en ressort que le croisement des différentes données s'avère nécessaire pour décrire un objet aussi complexe que celui de « rapport à ». Leur analyse du point de vue des élèves amène de nouvelles pistes de recherche notamment relativement à certaines tâches d'évaluation.

La deuxième section, qui traite du point de vue des élèves à propos de la lecture, est composée de cinq chapitres. Celui rédigé par Sébastien Marlair et Jean-Louis Dufays examine la posture de lecteur d'élèves des deux dernières années du secondaire. Des entretiens avec des élèves ont été réalisés dans le but de recueillir leur point de vue à propos de leurs approches de la lecture de textes littéraires et de leurs résistances ou de leurs affinités avec la posture de lecteur visée par l'apprentissage de la littérature. Les résultats exposent comment certains lecteurs accèdent à une lecture esthétique du récit.

Dans les chapitres 7 et 8, le point de vue des élèves est traité sous l'angle de leurs performances. La contribution de Christophe Ronveaux tente d'établir le portrait d'un « archi-élève » en progression en comparant les « activités résumantes » de trois groupes d'élèves de niveaux scolaires différents sur un même texte jugé « résistant ». Érick Falardeau, Frédéric Guay et Pierre Valois, quant à eux, montrent que l'enseignement explicite de stratégies de lecture et d'autorégulation permet de renforcer les compétences en lecture des élèves, de même que leurs capacités d'autorégulation (chapitre 8).

Le texte de Nicole Biagioli, intitulé *Quelles relations les élèves établissent-ils entre les apprentissages langagiers extrascolaires, les apprentissages langagiers de la discipline français et ceux des autres disciplines?*, se situe dans l'interdidactique. Il vise à faire comprendre comment, à travers un cadre d'activités, des élèves arrivent à élaborer un champ conceptuel disciplinaire.

Enfin, l'ouvrage se termine par le texte de Bertrand Daunay intitulé *De l'imbécile en didactique du français*. Le point de vue de l'élève est ici examiné sous la perspective d'une analyse des difficultés des élèves et des effets de cette analyse sur la recherche en didactique. L'auteur écrit qu'« [à] ses yeux, l'un des rôles importants que peut avoir la théorie en didactique est de penser les difficultés des élèves par la connaissance des limites du savoir – ce qui, en retour, permet de mieux penser le savoir » (p. 177).

Ce collectif, qui expose une diversité de recherches dont le point focal est le point de vue de l'élève, est d'un intérêt certain pour les didacticiens du français. D'abord, considérant l'importance que peuvent avoir les représentations des élèves sur leur réussite scolaire, il appert que les résultats de ces recherches devraient avoir un impact non négligeable pour la formation initiale et continue des maîtres. Cet ouvrage pourra également alimenter la réflexion théorique autour de la notion de point de vue de l'élève, en plus de constituer une référence incontournable en la matière.

## Pour citer cet article

Lord, M.-A. (2014). Daunay, B. et Dufays, J.-L. (dir.) (2014). Didactique du français : du côté des élèves. Comprendre les discours et les pratiques des apprenants. De Boeck. *Formation et profession*, 22(3), 84-86.  
<http://dx.doi.org/10.18162/fp.2014.a50>